

Bibliothèques
universitaires
et Learning center



Conserver,
renouveler, transmettre
les collections



Rapport *d'activité* 2023

Sommaire

Éditorial	1
Temps forts 2023	2-3
Chiffres-clés 2023	4
Stratégie de réponse aux appels à projets	5
Les collections remarquables	6-9
Future BU SHS	10-11
<hr/>	
1. Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan	12
<i>Ouverture estivale de la BU Santé</i>	14
<i>Des projets d'amélioration ciblée portés par les équipes</i>	15
<hr/>	
2. Favoriser la réussite étudiante	16
<i>Ioké, un (nouvel) outil plein de ressources</i>	18
<i>Ensemble, formons aux compétences informationnelles !</i>	19
<hr/>	
3. Partager les savoirs	20
<i>La saison 5 d'Xperium "Va y avoir du sport !"</i>	22-23
<hr/>	
4. Enrichir l'offre documentaire	24
<i>Le prêt d'objets en bibliothèque</i>	26
<i>Les "Kits de rentrée" : les indispensables en L1</i>	27
<hr/>	
5. Soutenir la recherche	28
<i>Des revues en diamant</i>	30
<i>Former les communautés de recherche à la Science Ouverte : un engagement renouvelé</i>	31
<hr/>	
Grand projets 2024	32-33
Évolution des indicateurs	34



Éditorial

Conserver, renouveler, transmettre les collections, voilà une thématique pour le dossier central de ce rapport d'activité 2023 qui ne va plus nécessairement de soi aujourd'hui. La généralisation de contenus en apparence illimités, non-vérifiés mais « gratuits » - car payés avec ses données personnelles, d'accès toujours plus facile en quelques clics sur internet, a en effet brouillé sévèrement la notion de collection.

Pourtant, pendant des siècles voire des millénaires, la collection a été au cœur de ce qui fonde la bibliothèque. Étymologiquement, le terme, d'origine latine, signifie « recueillir et mettre ensemble ». Si à l'origine la « bibliothèque » désigne l'armoire où l'on entrepose les livres, elle se confond presque immédiatement avec ce qu'elle contient. Ce n'est qu'à une époque très contemporaine – le 19^e siècle – que la bibliothèque et ses collections se sont durablement incarnées dans un lieu physique caractéristique et souvent emblématique.

La question de la collection / des collections est donc centrale dès la constitution des premières bibliothèques de l'Antiquité. Pendant presque deux millénaires, et à l'exception trompeuse de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie, qui constitua la première tentative de bibliothèque universelle mais resta sans lendemain, toutes les bibliothèques ont été sélectives. Il faut en effet attendre l'époque moderne voire contemporaine dans certains pays pour rencontrer à nouveau une démarche se voulant systématique dans la constitution des fonds des grandes bibliothèques nationales.

Dans le monde universitaire, l'essor des collections est intimement lié à l'avènement de la science à la fin de l'Époque Moderne, qui s'accompagne de la mise en place de solides outils de communication scientifique, à disposition des étudiants et des chercheurs au sein des bibliothèques. Les collections y sont donc par nature choisies, car venant en appui aux champs disciplinaires présents dans les universités.

La constitution des collections à l'Université de Lille n'a pas dérogé à cette règle quasi générale – quelques exceptions existent dans quelques très grandes et très riches bibliothèques universitaires anglo-saxonnes, Harvard, Oxford – se fondant sur les disciplines présentes en formation et en recherche. Elle a ainsi allié une politique d'acquisition volontariste – le développement des collections sous l'action du bibliothécaire en chef Paul-Ernest Vanrycke au début du 20^e siècle est à ce titre remarquable – la saisie d'heureuses opportunités – entrée de fonds provenant de collections religieuses à la faveur de la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905 ou encore accueil en 1967 des collections remarquables de la Société Géologique du Nord – et enfin l'enrichissement régulier par don de bibliothèques de collectionneurs, savants et universitaires, venant utilement compléter les acquisitions à titre onéreux.

Aujourd'hui, les bibliothèques de l'Université de Lille – bibliothèques universitaires, bibliothèques associées et bibliothèques partenaires – constituent la plus riche collection documentaire au Nord de Paris, et un fonds de tout premier plan au niveau national et même au-delà, reconnu par la labellisation CollEx obtenue pour neuf fonds remarquables dans des champs disciplinaires divers : en langues, littératures et civilisations anglo-américaines, en sciences de l'antiquité, en histoire médiévale, en histoire économique, industrielle et des techniques, en langue, littérature et civilisation polonaises, en mathématiques et histoire des sciences, en sciences pour l'ingénieur et sciences du numérique, en géologie et paléontologie, en philosophie enfin, autour du philosophe Éric Weil. Les collections sont à la fois physiques et numériques et se développent à travers une politique d'acquisition constante et soutenue. Les fonds patrimoniaux les plus remarquables sont rendus accessibles et valorisés à travers la bibliothèque numérique LillOnum, autour de 3 axes de développement, histoire régionale, histoire industrielle et des techniques, histoire des sciences. La dynamique de la Science Ouverte permet enfin de développer de nouvelles collections, à travers la plateforme de revues de l'université PEREN, l'archive ouverte institutionnelle LilloA ou encore l'entrepôt institutionnel de données ouvertes LilloData.

En espérant que ce rapport 2023 vous donne envie d'aller explorer ces collections, riches, remarquables, parfois inattendues, régulièrement enrichies et de plus en plus mises en valeur, fruit du travail patient et souvent silencieux des bibliothécaires, qui conservent et donnent à voir chaque jour les contenus produits hier pour les publics d'aujourd'hui et de demain.

Bonne lecture.

Julien ROCHE,

Directeur
Bibliothèques universitaires
et Learning center
Service commun de documentation

Temps forts 2023

Grands projets

Xperium saison 5 : « Va y avoir du sport ! Ce que nous apprend la recherche »

Véritable phénomène sociétal, le sport offre aux différentes sciences un large terrain de recherches et d'expérimentations. En résonance avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, Xperium montre le dynamisme des équipes de recherche de l'Université de Lille dans ce domaine¹.

Ioké

En 2023, la plateforme de sujets d'examen et ressources pédagogiques s'est transformée pour répondre à un double objectif : élargir le périmètre des ressources présentes sur la base et fournir aux utilisateurs un nouvel outil plus ergonomique et mieux adapté à leurs besoins.

LORD

Lille Open Research Data a reçu la labellisation « Atelier de la donnée » Recherche Data Gouv. 2023 marque ainsi le début du projet, avec le recrutement de deux ingénieurs projet et la mise en place des premières mesures d'accompagnement sur la gestion et la diffusion des données, codes et logiciels de la recherche.

Lillanalytics

Lillanalytics vise à améliorer la qualité des données sur la recherche et à les exploiter pour augmenter la capacité de pilotage de l'Université de Lille. En 2023, 31 études ont été réalisées à la demande de 18 commanditaires pour du repérage d'expertises internes, des profils de laboratoires et un état des lieux de thématiques.

Rendez-vous

• JNF 2023 : Bibliothécaires, tous formateurs ?

Sept bibliothécaires du SCD ont eu l'occasion de participer et de contribuer à l'édition 2023 des Journées Nationales des Formateurs en BU. Ils ont pu présenter à des professionnels issus de toute la France le dispositif des bibliothécaires de liaison, les ateliers *Red Cat*² ou encore l'outil Genially.

• ResPaDon : deux événements pour rassembler les communautés de recherche

Les 16 et 17 janvier 2023, les partenaires du projet ResPaDon se sont réunis dans les bibliothèques de l'Université de Lille pour un temps de formation et d'échanges autour de la relation aux communautés de recherche. Un colloque intitulé « Le web : source et archive » s'est également déroulé à l'université du 3 au 5 avril. Cet événement scientifique international a réuni une large communauté académique et les partenaires du projet ResPaDon pour s'interroger ensemble sur la place des sources issues du web dans la recherche et situer les pratiques d'archivage d'Internet dans des démarches et des questionnements pluriels.

¹ En savoir plus dans la partie « Partager les savoirs »

² *Red Cat* : Retours d'Expériences et Discussions : Conseiller, Apprendre, Transmettre

³ Un événement organisé en collaboration avec l'AR2L des Hauts-de-France, le Service Général de l'Action Territoriale de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le CR-SUDOC PS Nord-Pas-de-Calais

⁴ IFLA : Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques

• Journée professionnelle « Valoriser la conservation partagée des périodiques : sensibiliser et numériser »

Le 9 novembre 2023 a été organisée pour les professionnels des bibliothèques du nord de la France et de la Belgique francophone une journée d'étude consacrée à la valorisation numérique des plans de conservation partagée des périodiques³. À cette occasion, une centaine de professionnels ont pu découvrir le programme de numérisation des périodiques par Persée illustré avec une application concrète à la Bibliothèque Études Germaniques, Néerlandaises et Scandinaves de l'Université de Lille, le programme de la conservation partagée ou encore la numérisation à la Bibliothèque Royale de Belgique. Ils ont également retenu l'intervention de Stephen Wyber de l'IFLA⁴ « Le plaidoyer : levier d'impact pour les bibliothèques ».

• La Scientific Game Jam 2023

La Scientific Game Jam est un événement national annuel rassemblant des doctorants et des créateurs de jeux vidéo. Du 31 mars au 2 avril 2023, LILLIAD a organisé en partenariat avec la société Abiding Bridge l'édition régionale de cet événement. Au cours du week-end, 10 prototypes de jeux portant sur les thèses des doctorants de l'université ont été créés. Parmi les sujets abordés : « L'influence de l'écoute de la musique sur la maladie de Parkinson », « La caractérisation de nouveaux hydrogels pouvant servir de pansements » ou encore « La Science Ouverte dans la bio-économie ».

L'émission « Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ? »

En janvier 2023, dans le cadre du label « Science Avec et Pour la Société », a été tournée à LILLIAD, la première émission⁵ de médiation scientifique « La Grande Enquête ! » présentée par Frédéric Courant (alias Fred de « C'est pas sorcier ») et portant sur l'intelligence artificielle. À cette occasion, le premier étage s'est transformé en un véritable plateau de télévision !

⁵L'émission est à retrouver sur la chaîne YouTube de l'Esprit Sorcier TV

Janvier 2023, tournage " La Grande Enquête " avec Frédéric Courant



Chiffres-clés 2023



1 860 000
entrées sur l'année



Un public¹ composé de

80 000 étudiants
dont 11 000 étudiants internationaux

7 700 membres du personnel
dont 50% d'enseignants et
d'enseignants-chercheurs

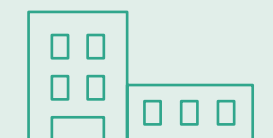


Un budget documentaire de

3,96 M€ dont



77% consacrés à la documentation
électronique



4 équipements :

LILLIAD

9 700 m²
1 024 places

-

**BU SHS
provisoire**

1 000 m²
200 places

**BU Droit
Gestion**

5 300 m²
937 places

-

BU Santé

3 700 m²
707 places

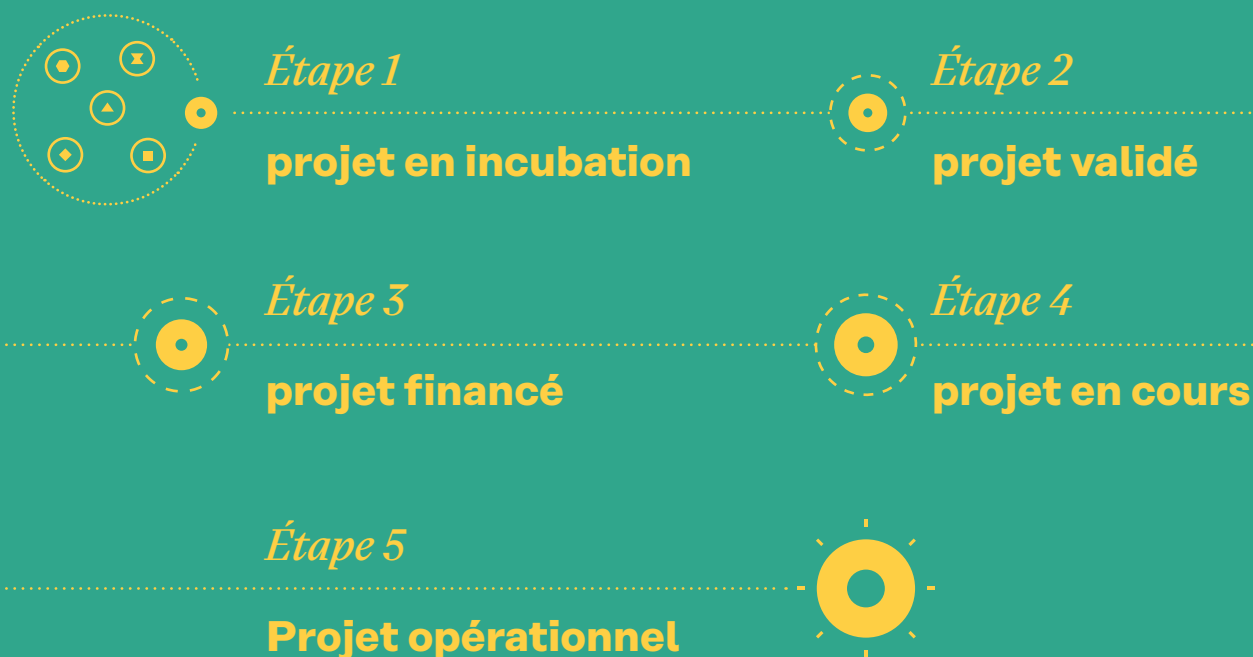


Une équipe de
208 agents

¹ Ces données prennent en considération
l'établissement public expérimental (EPE) Université de Lille

Stratégie de réponse aux appels à projets

Une trajectoire en cours de définition



En 2023, afin d'optimiser la gestion des projets au sein des BU et Learning center, les équipes ont réalisé une cartographie du portefeuille de projets. Dès lors, un besoin de travailler sur la terminologie du cycle de projets s'est fait ressentir afin de distinguer les **projets en incubation**, les **projets en cours** puis leur passage en **opérations**¹ lorsque les activités portées par ces projets sont intégrées aux opérations courantes des BU. À titre d'exemple, le projet ORA HdF² consacré à la création de la plateforme de revues des Hauts-de-France PEREN est passé du projet de 2021 à 2023 à l'opération fin 2023 puisque cette activité a été intégrée aux activités courantes.

Une organisation spécifique a également été mise en œuvre afin de centraliser l'accompagnement de chaque étape du projet : durant le montage puis pendant le suivi et enfin pour le bilan. Les BU et Learning center ont mis en place une stratégie afin de monter en compétences et de s'outiller : rédaction de procédures pour faciliter la réponse aux AAP ou pour réaliser des bilans mais aussi choix d'un outil de gestion de projet commun (RESANA)³.

Enfin, afin de pouvoir répondre de manière optimale aux AAP, une stratégie de réponse est en cours de définition. Une carte mentale partagée listant les différents AAP avec leurs périmètres et leurs objectifs a été créée, elle permet de mettre en évidence les dispositifs à cibler et sur lesquels veiller prioritairement. L'équipe a également défini une liste de mots-clés sur les thématiques de projets où les bibliothèques peuvent apporter une contribution utile en tant que partenaire

ou co-porteur. Cette dernière fera l'objet d'une diffusion et d'un échange auprès des services centraux et des unités de recherche. Enfin, une matrice d'aide à la prise de décision a été définie pour faciliter la priorisation dans les choix de réponses à opérer.

En 2024, sera mis en place un cercle d'échanges avec les différents chargés de projets afin de mutualiser les compétences et de pouvoir réfléchir collectivement aux problèmes soulevés dans le cadre des projets.

¹ Sur la terminologie choisie, voir les travaux de Garel, G. (2011). Qu'est-ce que le management de projet ? Informations sociales, 167, 72- 80. <https://doi.org/10.3917/inso.167.0072>

² ORA HdF : Ouvrir, rendre accessible : une plateforme de revues pour les Hauts-de-France

³ RESANA : environnement numérique mis à disposition par l'État

Les collections remarquables

Quels éléments fondent une collection remarquable ? Son caractère ancien, rare, précieux ? Sa masse ? Le contexte documentaire et de recherche qui l'abrite ? Son caractère original, et le fait qu'elle soit vivante, remaniée, remodelée au fil du temps ? Tous ces constats s'appliquent aux collections des bibliothèques et Learning center de l'Université de Lille.



Constitution des collections

L'université érigée à Douai en 1562 a rapidement disposé d'une bibliothèque à caractère encyclopédique, correspondant aux programmes des facultés d'ancien régime. En 1880, ces collections encore réparties entre Douai et Lille se composaient d'environ 10 000 volumes. En 30 ans, la politique d'acquisition volontariste conduite par le bibliothécaire en chef Paul-Ernest Vanrycke porte cette collection à plus de 240 000 volumes. Par ailleurs, la personnalité de celui-ci, très actif dans les sociétés savantes lilloises, et bien intégré au corps professoral de l'université, attire les dons les plus prestigieux. En 1909-1910 tout d'abord, il sélectionne avec soin plusieurs milliers de volumes provenant des bibliothèques des évêchés et séminaires d'Amiens, Soissons, Cambrai et Saint-Riquier, à la faveur de la loi de séparation de l'Église et de l'État (1905). Au décès d'Auguste Angellier, emblématique premier professeur de langue et littérature anglaises de l'Université de Lille, sa bibliothèque (20 000 volumes) rejoint l'établissement. Puis, les héritiers d'Edmond Agache et Louise Desmedt lèguent à l'université l'extraordinaire bibliothèque de ce couple de collectionneurs.

Une pluralité de fonds d'une grande richesse

Au-delà des quatre BU et Learning center constituant le SCD, d'autres fonds contribuent à la collection documentaire de l'Université de Lille : les collections de la bibliothèque de mathématiques ont fait l'objet d'une labellisation CollEx en raison de leur richesse et de leur profondeur, de même, le label obtenu dans le domaine de l'histoire antique concerne les collections de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité, celles de la bibliothèque Jacques Vandier, créée en 1978 grâce au don de cet éminent égyptologue, ancien professeur de l'université. La bibliothèque et les archives du philosophe Éric Weil, qui constituent un ensemble exceptionnel lui aussi labellisé CollEx, ont été données à l'université en 1993. La bibliothèque Georges Lefebvre (Laboratoire IRHiS) est particulièrement riche : fonds Cyril Robichez, Augustin Laurent, Alain Derville, Jean-Pierre Florin, de la Société industrielle du Nord, archives du Parisien. Les langues ne sont pas en reste, avec des collections dans les bibliothèques Angellier et des Etudes germaniques et scandinaves, qui reflètent le dynamisme de l'université dans ces domaines, alors que les collections de l'ancien CADIST en langues et littératures anglaises valent à l'Université de Lille le statut de bibliothèque délégataire, commun avec Paris 3, pour cette discipline.

Remarquables ?

Le caractère remarquable de ces collections tient à leur masse : on évoque des km linéaires de documents physiques, des titres et des nombres d'articles par millions pour ce qui touche aux collections électroniques accessibles. Ce phénomène s'accompagne d'une uniformisation de l'offre de documentation en ligne d'une bibliothèque à l'autre, la plupart souscrivant aux mêmes bouquets de revues après négociation avec les éditeurs scientifiques. Uniformisation contrebalancée par la constitution de corpus numériques spécifiques à façon, comme dans le cadre du projet CoESciTer¹, qui valorise et met en relation des cours universitaires de sciences de la terre au tournant des XIX^e et XX^e siècles à l'échelle nationale.

Acquisitions courantes et renouvelées, acquisitions rares voire uniques se mêlent, et témoignent des moyens alloués au fil du temps. La réserve abrite des pièces anciennes, rares et précieuses, dont beaucoup revêtent un caractère unique. Le manuscrit le plus ancien date du XII^e siècle, il s'agit d'un exemplaire des *Commentaires sur la Genèse* de Raban Maur qui provient de la donation Agache. Les collections comprennent également des fonds d'archives scientifiques, comme celles des égyptologues Jean Vercoutter et Francis Geus, dont les manuscrits, photographies et relevés encore inédits permettent de comprendre le processus de recherche.

En appui à la recherche, ces fonds constituent, sur des secteurs documentaires de niche, des ensembles uniques, reconnus à l'échelle nationale au travers de dispositifs de labellisation comme celui délivré par le groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée. Avant même ces reconnaissances officielles, c'est l'usage des collections, dont l'existence est patiemment signalée au travers des catalogues, qui valide la pertinence et le caractère remarquable de ces fonds. Les possibilités offertes en matière de numérisation permettent de diffuser ces ressources via la bibliothèque numérique LillOnum, de les éditorialiser et de les valoriser, autour d'expositions virtuelles comme celle conçue à l'occasion du 150^e anniversaire de la station marine de Wimereux.

Les bibliothécaires contextualisent ces contenus et les rendent plus accessibles à des publics variés. Ils travaillent à la fois avec des acteurs du territoire (SGN², collectivités locales) et des acteurs nationaux (BNF, Persée), et allient une offre d'équipements structurants (LillOnum et ANRT) à une expertise de qualité permettant l'enrichissement des corpus³.

Des formations sur l'histoire du livre sont régulièrement proposées, à la demande des enseignants de l'université. La richesse de ces fonds de bibliothèques est au service de la recherche, et de l'enseignement à et par la recherche. En faire des objets d'apprentissage en les présentant aux étudiants participe à la fois de la transmission de ce patrimoine et de l'appui que les bibliothèques offrent à la pédagogie universitaire.

De nouvelles collections remarquables

En accompagnant les communautés de recherche de l'université dans la gestion et la diffusion de leurs résultats, les bibliothèques de l'université constituent progressivement de nouvelles formes de collections remarquables : publications et communications scientifiques dans les archives ouvertes LILLOA et HAL, données de la recherche sur la plateforme Recherche Data Gouv, revues éditées ou soutenues par l'université sur le portail PEREN⁴, mis en production en 2023. Pour les revues les plus anciennes, l'accompagnement de la diffusion des collections se construit et s'améliore au fil des âges et de l'évolution des technologies.

Ainsi les *Annales de la Société Géologique du Nord*, qui fêteront leurs 150 ans en 2025, ont d'abord fait l'objet d'une numérisation et d'une diffusion au volume sur les bibliothèques numériques IRIS, puis LillOnum. Depuis 2023, les numéros les plus récents sont désormais accessibles sur PEREN, avec une indexation au niveau de l'article. Dans le même temps, un projet soutenu par les bibliothèques a permis d'engager l'entrée des *Annales* sur le portail Persée, où les numéros les plus anciens feront prochainement l'objet d'une diffusion à l'article. Les bibliothèques s'engagent ainsi dans le rayonnement de la production scientifique des communautés de recherche lilloises.

¹ CoESciTer : Corpus sur l'Enseignement des Sciences de la Terre

² SGN : Société géologique du Nord

³ <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp>

⁴ PEREN : Plateforme d'Édition de REvues Numériques



Fonds de la Société Géologique du Nord

Ce fonds documentaire exceptionnel (1 631 titres de revues et 2 743 ouvrages) a été constitué par la Société Géologique du Nord, dès sa création, comme un outil de recherche et de référence destiné à ses membres. Il s'est construit, au cours du temps, essentiellement grâce aux dons des membres, à de nombreux échanges avec d'autres sociétés savantes et à quelques acquisitions. Transféré à la bibliothèque universitaire de Lille en 1967, donné définitivement au SCD en 2009, ce fonds a reçu la labellisation nationale CollEx-Persée en 2021. La SGN dédie chaque année une portion de son budget pour la restauration de documents de ce fonds, et pour l'acquisition d'ouvrages anciens destinés à le compléter.

Donation Agache-Desmedt

Riche de plus de 1800 ouvrages, le fonds Agache-Desmedt a été légué par les héritiers de l'industriel Edmond Agache (1847-1920) et de son épouse Louise Desmedt en 1921. La collection comprend 41 manuscrits, médiévaux et modernes, et un grand nombre d'imprimés anciens (dont 63 incunables) concernant surtout les anciens Pays-Bas. L'acte notarié précise que « ce fonds devra être mis, sur place, à la disposition des savants et des travailleurs, quels qu'ils soient qu'ils appartiennent ou non à l'université. »

Collection *de microfiches*

Les bibliothèques de l'Université de Lille conservent la collection des 244 000 microfiches mères des thèses de doctorat françaises. Cette collection unique en France est un héritage de l'activité de l'Atelier national de reproduction des thèses, créé en 1971 pour assurer la reproduction des thèses de doctorat et leur diffusion dans les bibliothèques. De 1985 à 2017, l'ensemble des thèses soutenues en France sont ainsi reproduites dans deux ateliers, situés à Lille et à Grenoble. À partir de 2011, l'ensemble de l'activité et de la collection sont regroupés au sein de l'ANRT de Lille. Quand l'ANRT perd sa mission nationale en 2018, la collection et les services qui lui sont associés demeurent. Aujourd'hui, les bibliothèques de l'Université de Lille poursuivent leur engagement dans la conservation et la valorisation des thèses de doctorat françaises. Cet engagement se traduit notamment par l'investissement dans la conception du nouveau programme de numérisation de CollEx-Persée, qui comprend un axe dédié à la numérisation concertée de la littérature scientifique.



LillOnum
Bibliothèque numérique

**DÉCOUVREZ
LES COLLECTIONS
PATRIMONIALES**
de l'Université de Lille !

LillOnum

La bibliothèque numérique patrimoniale de l'université est l'héritière des bibliothèques numériques IRIS et Nordnum.

Elle propose 3 axes de développement : histoire régionale, histoire industrielle et des techniques, histoire des sciences.

Aujourd'hui, des perspectives de diversification s'ouvrent : numérisation de fonds d'archives, de documents provenant des fonds labellisés collection d'excellence de l'université, de corpus liés à des projets de recherche, et de valorisation et d'éditorialisation des collections.

Dans le cadre de la stratégie de production, de diffusion et d'exploitation des collections validée par l'université, se construit une offre de services associant l'atelier de numérisation (ANRT) et LillOnum sous la houlette d'un comité d'experts scientifiques.

Future *BU SHS*



Le projet de rénovation *enfin dévoilé !*

À l'issue d'une phase de dialogue compétitif qui a permis de mettre en concurrence plusieurs groupements d'entreprise, le choix de l'université s'est porté sur le projet du groupe de construction Rabot-Dutilleul, associé à l'agence d'architecture Carta - Reichen & Robert & Associés. Celle-ci dispose d'une riche expérience dans le domaine de l'enseignement supérieur avec la réhabilitation du secteur ouest du campus Jussieu à Paris, ou plus récemment, la rénovation du campus universitaire de la Doua à Lyon et la création du campus de Sciences Po à Reims dans un ancien collège des jésuites.

Une transformation en profondeur du bâtiment d'origine

La philosophie du projet repose sur un principe simple : comprendre, respecter et révéler l'architecture du bâtiment de Pierre Vago. Le futur bâtiment sera habillé d'une vêtue métallique blanche homogène et creusé sur chacune des façades par des loggias conçues comme de grandes fenêtres panoramiques, ou "picture windows".

L'entrée du bâtiment est repositionnée dans l'angle nord-ouest, côté forum, et surmontée d'une paroi vitrée double hauteur afin de créer un effet d'appel et de transparence. La couverture du hall actuel est déposée, remontée et remplacée par une verrière posée sur une structure en bois. Un escalier monumental est ajouté, connectant tous les niveaux dans un mouvement continu et naturel. Sitôt les portes franchies, les usagers découvriront un espace dynamique et accueillant, bénéficiant d'une lumière zénithale généreuse et embrassant du regard l'ensemble des services proposés.

Une ambition environnementale affirmée

Le projet retenu se distingue également par son ambition environnementale. La consommation énergétique globale du bâtiment sera réduite de 60% par rapport à 2017 en conformité avec la trajectoire requise par le Décret Tertiaire, à horizon 2050. Plusieurs dispositions concourent à atteindre cette performance énergétique exemplaire :

- La conception bioclimatique d'une enveloppe thermique performante avec une forte isolation ;
- La généralisation de systèmes techniques très performants pour la ventilation et l'éclairage ;
- L'installation de 2 700 m² de panneaux solaires photovoltaïques. Le bâtiment va aussi être équipé d'une cuve de récupération des eaux de pluie de 120 m³.

Une étape préalable : le curage et désamiantage du bâtiment

L'ensemble de la communauté universitaire a découvert le projet lauréat, en juin 2023, lors d'une présentation en amphithéâtre sur le campus Pont-de-Bois en présence du Président et du premier Vice-président de l'université, du mandataire du groupement et de l'architecte, suivie d'une conférence de presse.

Le démarrage des travaux n'a pas tardé puisque dès le mois de juillet, l'étape indispensable du curage et désamiantage du bâtiment a été amorcée. Celle-ci est prévue pour durer jusqu'au printemps 2024. En parallèle, les études de conception, qui mobilisent fortement les équipes de maîtrise d'ouvrage et de maîtrise d'œuvre, vont se poursuivre, pour un démarrage des travaux de rénovation en tant que tels en mai 2024.

Quelques mois plus tard, une étape symbolique importante sera franchie avec le dévoilement du nouveau nom de la BU SHS. Cette démarche considérée comme essentielle pour le rayonnement et l'attractivité du futur équipement, fait l'objet d'un accompagnement par une agence spécialisée et associe largement la communauté universitaire au travers d'ateliers et d'une consultation menée auprès des personnels et des étudiants.



© Carta - Reichen & Robert & Associés

Prochaines étapes



1

Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan

Une année sous le signe de l'intelligence collective avec les ateliers préparation de la "Stratégie 2028", un dialogue social de qualité autour de l'ouverture de la BU Santé en période estivale et des projets d'amélioration ciblée des espaces ayant fédéré les équipes.



Retour sur l'année écoulée

L'année 2023 a été placée sous le signe de l'intelligence collective.

Au travers de la "Stratégie 2028" tout d'abord, qui, dans une première phase, a réuni plus de 50 agents volontaires dans des groupes de travail constitués autour de grandes thématiques. En tout état de cause, le devenir de la bibliothèque en tant que lieu a occupé une large place dans les réflexions : Comment positionner l'usager au cœur de notre politique de services ? Comment adapter notre organisation en conséquence ? Comment renforcer le rôle social qui est le nôtre ? Quelles relations à la ville et au territoire ? Comment contribuer à la transition écologique ? Voici quelques-unes des pistes explorées qui viendront nourrir le plan stratégique.

Cette mobilisation a également pris la forme de réunions de dialogue social autour du projet d'ouverture estivale de la BU Santé. Cette demande émanant au départ de la communauté universitaire, suite à une réforme des études de santé, a nécessité des échanges soutenus avec les représentants du personnel pour pouvoir être satisfaite. En dépit des tensions inhérentes à ce type de démarche, des solutions et points de convergence ont pu être progressivement identifiés à la satisfaction des usagers et des professionnels.

Par ailleurs, plusieurs projets concrets d'amélioration ciblée des espaces ont été menés ou initiés : la refonte de la banque de renseignements à LILLIAD et la redéfinition de la signalétique en BU Droit-Gestion et bientôt, en BU Santé.

Les efforts en matière de structuration de nos activités ont été poursuivis avec la mise à jour des règles d'usage, la refonte des modalités d'inscription des lecteurs extérieurs et la mise en place d'un formulaire unique pour le prêt entre bibliothèques. L'accessibilité des espaces demeure une préoccupation constante comme l'illustre la désignation d'un référent handicap et la perspective d'un diagnostic d'accessibilité pour deux des sites.



Un bilan contrasté en matière de fréquentation

Dans un registre plus tragique, l'année a été marquée par le retour de la menace terroriste avec l'attentat d'Arras en octobre. L'instauration, pour l'ensemble des sites, d'un contrôle systématique des sacs et des cartes d'étudiant par des agents de sécurité, n'a pas été sans conséquence en matière de fréquentation. À LILLIAD notamment, ces mesures ont été concomitantes d'un changement d'approche dans la gestion des espaces de restauration.

Confrontés à un déficit criant d'offre en raison de la fermeture pour travaux du principal restaurant universitaire du CROUS, les étudiants avaient pris l'habitude de se reporter massivement sur la cafétéria du 3.14 en consommant au besoin leurs repas dans les espaces avoisants. En dépit de la bonne volonté des équipes, conscientes des difficultés rencontrées par les étudiants, les nuisances associées se sont avérées insoutenables sur la durée et le choix a été fait d'en revenir à un respect strict des règles d'usage.

De fait, alors que la fréquentation était jusqu'alors en légère progression par rapport à l'année précédente, celle-ci a nettement décroché dans les mois qui ont suivi ces mesures. Sur l'année, le recul est de 8% pour LILLIAD. Sur le campus de Pont-de-Bois, en dépit de la qualité des espaces et services proposés à la Bibliothèque universitaire provisoire (BUP), l'évaporation des publics est très nette avec -44%. En BU Santé et en BU Droit-Gestion, la dynamique est en revanche très nettement positive avec une hausse de la fréquentation de l'ordre de 8%, la BU Droit-Gestion enregistrant même un nombre d'entrées supérieur à la période pré-COVID, ce qui constitue une exception à l'échelle du réseau.

Ouverture estivale de la BU Santé

À la demande des étudiants et à l'issue d'un dialogue nourri avec les équipes, la BU Santé a ouvert deux semaines supplémentaires durant la période estivale.

Ce projet a pour point de départ une demande formulée à la rentrée universitaire 2022 par les représentants étudiants au conseil de la faculté de médecine en réponse à la réforme du 2^e cycle des études de santé, portant la date des examens nationaux au mois d'octobre de la 6^e année (au lieu du mois de juin). Ce concours national étant déterminant dans le choix de la discipline de spécialité et l'affectation géographique, les étudiants ont exprimé le besoin de pouvoir disposer d'un lieu adapté à des révisions intensives pendant l'été.

Une conduite de projet soucieuse de la qualité du dialogue social

Dans un premier temps, une enquête a été réalisée auprès des étudiants de médecine afin de confirmer le besoin exprimé par les représentants étudiants. 60 % des 339 répondants ont exprimé le souhait de pouvoir réviser quotidiennement dans un lieu dédié à la faculté.

Cette étape franchie, différents scénarii ont été élaborés par l'équipe de direction puis discutés avec les équipes. Sur la base des remarques formulées, les hypothèses de fonctionnement ont été progressivement affinées. Celles-ci ont d'abord été validées par la direction de l'université puis présentées au CSA¹.

Cette démarche en entonnoir, ponctuée par de nombreuses étapes de dialogue, a permis de répondre progressivement à l'ensemble des questions soulevées.

• **Les horaires et le calendrier d'ouverture :** 9h-18h, sur 2 semaines supplémentaires, en retardant la fermeture de la BU Santé d'une semaine en juillet et en avançant sa réouverture d'une semaine en août ;

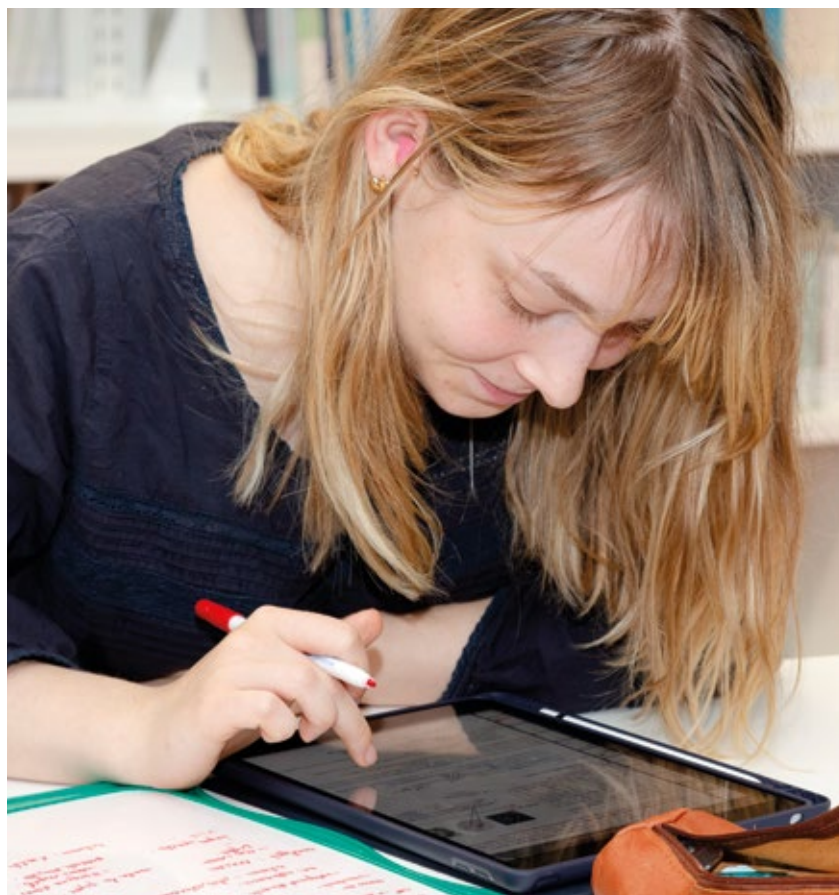
• **Les modalités et le périmètre de recrutement des agents :** volontariat étendu à l'ensemble des sites ;

• **Les conditions matérielles :** rémunération sur la base du cadre déjà en vigueur pour les ouvertures de 20h à 22h et les samedis après-midi ;

• **Le nombre d'agents postés :** 2 agents et un vacataire étudiant, accompagnés d'un agent de sécurité ;

• **Divers aspects logistiques** (accès au parking, etc.).

26 agents se sont portés volontaires et 8 ont été effectivement sollicités.



Un bilan encourageant et une expérimentation reconduite en 2024

Le bilan de ces deux semaines d'ouverture supplémentaire est globalement positif. 70% des répondants se sont déclarés satisfaits des conditions proposées, certains exprimant toutefois le regret que les horaires proposés ne soient pas plus larges. On relève par ailleurs qu'en dépit de la présence majoritaire d'étudiants de médecine (80%), des étudiants d'autres campus ont également profité de cette ouverture estivale, avec parmi eux un contingent important de juristes (14 % des visiteurs).

Ces chiffres encourageants ont convaincu la présidence de l'université de reconduire le dispositif en 2024. Le choix a été fait de le déployer cette fois à LILLIAD, preuve que cette politique d'ouverture étendue a vocation à bénéficier à l'ensemble de la communauté universitaire et pas uniquement aux étudiants de médecine. LILLIAD présente également l'avantage, en tant que bâtiment autonome, d'offrir une parfaite maîtrise des conditions d'ouverture.

Environ
500
visiteurs
uniques
ont été comptabilisés
avec une fréquentation
plus marquée au mois
d'août.

¹ CSA : Comité social d'administration

Des projets d'amélioration ciblée portés par les équipes

La qualité du service offert aux usagers est l'affaire de tous au sein des BU et Learning center. En témoignent deux projets d'amélioration ciblée des espaces menés à LILLIAD et en BU Droit-Gestion.

A LILLIAD, repenser le point accueil du 2^e étage

Le point accueil du 2^e étage de LILLIAD avait été conçu à l'origine comme un lieu d'accueil ponctuel, principalement orienté vers le renseignement documentaire du fait de la proximité des collections et aménagé pour cette raison sous la forme d'un vaste bureau rond surnommé affectueusement le "champignon". À l'usage toutefois, en raison de la forte fréquentation des espaces, il a été jugé indispensable de poster deux agents sur l'ensemble de l'amplitude horaire. De même, la configuration circulaire du bureau, en dépit de son indéniable convivialité, s'est avérée source d'inconfort au quotidien, une partie des usagers pouvant se présenter dans le dos des agents. La crise sanitaire est également passée par là, suscitant des appréhensions quant à la proximité du public.

Décision a été prise de revoir globalement l'aménagement de cet espace au travers de 5 ateliers proposés à l'ensemble des agents participant au service public. La démarche était aussi investie d'une dimension pédagogique et réflexive dans la mesure où chaque atelier était ponctué d'un focus sur les outils d'intelligence collective ayant servi à la construction de la séance. Durant l'été, ce travail commun a abouti à la réalisation d'une nouvelle banque agencée de type comptoir, dont les courbes délimitent un espace plus privatif pour les agents en charge de l'accueil, sans pour autant nuire à la qualité des échanges avec le public.

À la BU Droit-Gestion, mieux orienter les usagers

Dans la continuité des réflexions menées en matière de gestion du bruit à la BU Droit-Gestion, un groupe de travail s'est attelé à améliorer la signalétique d'orientation et d'identification. Du fait de l'absence totale d'informations, il était quotidiennement constaté que les étudiants avaient une vision très parcellaire des espaces et des collections, certains ignorant même l'existence des 2 étages supérieurs de la bibliothèque... Les travaux de rénovation d'ampleur des espaces d'accueil, menés en 2018-2019, n'avaient pu permettre de combler cette lacune, identifiée de longue date.



L'ensemble du travail a été mené en interne, avec la collaboration du service communication des BU et Learning center pour la conception graphique, de l'imprimerie de l'université pour la réalisation des supports et d'une bonne dose d'huile de coude et de débrouillardise pour la pose. Des panneaux réalisés sur toiles, donnant à voir l'ensemble de l'organisation des espaces, ont été apposés aux différents points nodaux et les espaces clefs ont été clairement identifiés. Avec le concours des services techniques du campus, la peinture de plusieurs portes a été rafraîchie et un oculus vitré a été ajouté au niveau de l'espace culture.

C'est au tour de la **BU Santé** à présent de se lancer dans l'aventure avec en ligne de mire la réalisation d'un plan global des espaces et une jouvence d'une partie de la signalétique existante.



2

Favoriser *la réussite* étudiante

L'année 2023 a été marquée par la nécessité de remanier certains dispositifs pédagogiques, tout en poursuivant différents projets et chantiers entamés les années précédentes. Les bibliothécaires formateurs ont, cette année encore, démontré leur capacité à s'adapter à de nouvelles réalités et à de nouveaux publics, sans pour autant perdre de vue leur mission principale : contribuer à la réussite des étudiants tout au long de leur parcours de formation.

Retour sur l'année écoulée

Expérimenter de nouvelles modalités pédagogiques

En 2023 encore, les bibliothécaires formateurs ont poursuivi leurs efforts afin de répondre au mieux aux besoins de leurs publics. L'équipe formation de la BU provisoire a, par exemple, expérimenté une nouvelle formule de visite active, accessible sur smartphone et en toute autonomie. En répondant à une série de questions, les étudiants sont invités à explorer la bibliothèque et à découvrir les différents services et ressources disponibles.

L'encadrement d'un projet tutoré à destination des étudiants de DEUST 2 Métiers des bibliothèques et de la documentation a, en outre, été l'occasion de bêta-tester et d'améliorer le dispositif « Panique à la rédac ! », un atelier ludique autour de la question de la désinformation et de l'esprit critique. La version finale de cet atelier sera proposée aux étudiants courant 2024.

Consolider les liens avec les publics du secondaire

Tout au long de l'année 2023, des visites ont été assurées par les bibliothécaires formateurs dans le cadre du dispositif des "Cordées de la réussite", aussi bien à LILLIAD qu'à la BU Droit-Gestion. Plus de 900 lycéens et collégiens ont ainsi eu la possibilité de découvrir les BU et Learning center et de se projeter, le temps d'une visite, dans leur futur quotidien d'étudiant.

La rentrée 2023-24 a, en outre, été marquée par l'entrée en phase d'expérimentation du dispositif des BERNARD's¹. Cette année, en partenariat avec Xperium et le rectorat de l'académie de Lille, près de 100 lycéens issus de 3 établissements de la région auront la possibilité d'interagir avec les chercheurs, doctorants et professionnels des laboratoires de l'Université de Lille afin de découvrir les métiers de la recherche et leur lien avec la société.

¹ BERNARD's : Beaux Ensembles de Ressources Numériques pour Apprendre ce qu'est la Recherche et en Débattre

Visites
inter'actives
RENTÉE 2023

Faites vos premiers pas
à la BU provisoire !



Poursuivre la mutualisation des pratiques

Plusieurs visites professionnelles ont été organisées courant 2023 afin de permettre aux bibliothécaires formateurs de découvrir de nouveaux espaces pédagogiques et de rencontrer des collègues investis dans la formation des usagers. Ils ont pu, par exemple, découvrir le plateau collaboratif du campus Pont-de-Bois ou échanger avec les équipes du CRÉAlab de l'INSPE Villeneuve d'Ascq.

L'équipe du département Formation des publics a, enfin, mis en place un bulletin de veille collaboratif consacré aux questions de pédagogie. Chaque mois, une équipe de bibliothécaires volontaires sélectionne des articles issus du dispositif de veille partagé mis en place dans le département et les synthétise à destination de l'ensemble des formateurs.

Près de
25 000
étudiants
de la Licence au
Doctorat ont bénéficié
d'un accompagnement
ou d'une formation en
2023.

Ioké

un (nouveau) outil plein de ressources

Ioké, la plateforme de sujets d'examen et de ressources pédagogiques de l'Université de Lille, a fait l'objet, au cours de l'année 2023, d'un important projet de refonte et d'amélioration, porté par les équipes des bibliothèques et Learning center avec l'appui de la DGDNum¹. Au cœur de ce projet, la volonté d'accroître le nombre et le type de ressources présentes sur la plateforme, mais aussi de rendre un meilleur service aux étudiants.

Élargir le périmètre de la plateforme

La plateforme Ioké donne actuellement accès à plus de 25 000 sujets d'examen, provenant en très grande majorité des cursus présents sur le campus Cité scientifique. L'objectif premier du projet Ioké 2 est d'étendre le périmètre des filières représentées, en travaillant avec les composantes souhaitant rendre accessibles les annales d'examens à leurs étudiants. La nouvelle plateforme a également vocation à permettre aux enseignants qui souhaitent rendre disponibles leurs sujets d'examen, de les signaler dans Moodle afin que ceux-ci soient automatiquement intégrés à Ioké. En complément des sujets d'examen, de nouvelles ressources en autoformation seront proposées, notamment des Ressources Éducatives Libres issues de réservoirs existants (par exemple, les réservoirs des Universités Numériques Thématiques).

Des ressources au service des étudiants et de leur réussite

Au terme de l'appel d'offres lancé fin 2022, le logiciel libre et *open source* OMEKA-S a été sélectionné pour accueillir le nouveau Ioké. Les développements ont été confiés à l'entreprise Biblibre pour la partie logicielle et à l'agence Kaeness pour la partie graphique. Ainsi, l'objectif est de proposer aux étudiants un outil plus ergonomique, *responsive* et adapté à leurs besoins. La nouvelle plateforme Ioké proposera en outre un moteur de suggestions personnalisées en fonction du profil, du niveau et du cursus des utilisateurs. Enfin, l'équipe Ioké souhaite proposer, en lien avec les enseignants et les responsables de collections, des parcours de révision mêlant sujets d'examen et ressources pédagogiques, afin de doter les étudiants d'ensembles cohérents de ressources leur permettant de préparer efficacement leurs épreuves.



La nouvelle plateforme Ioké sera accessible à l'ensemble de la communauté universitaire à partir de début février 2024. Le projet Ioké 2 ne s'arrête cependant pas là : un audit d'utilisabilité de la nouvelle plateforme est d'ores et déjà prévu pour 2024 et des travaux préparatoires vont être lancés en vue de la mise en place du moteur de suggestions de ressources.

La plateforme Ioké est très bien identifiée par les étudiants. En 2023, elle a été visitée plus de 180 000 fois et a comptabilisé près de 460 000 téléchargements.

¹DGDNum : Direction générale déléguée au numérique

Ensemble, formons aux compétences informationnelles !

Au cours de l'année 2023, l'équipe du département Formation des publics a travaillé au recensement, à l'actualisation et à la formalisation de l'offre de formation aux compétences informationnelles proposées aux étudiants de niveaux L et M.

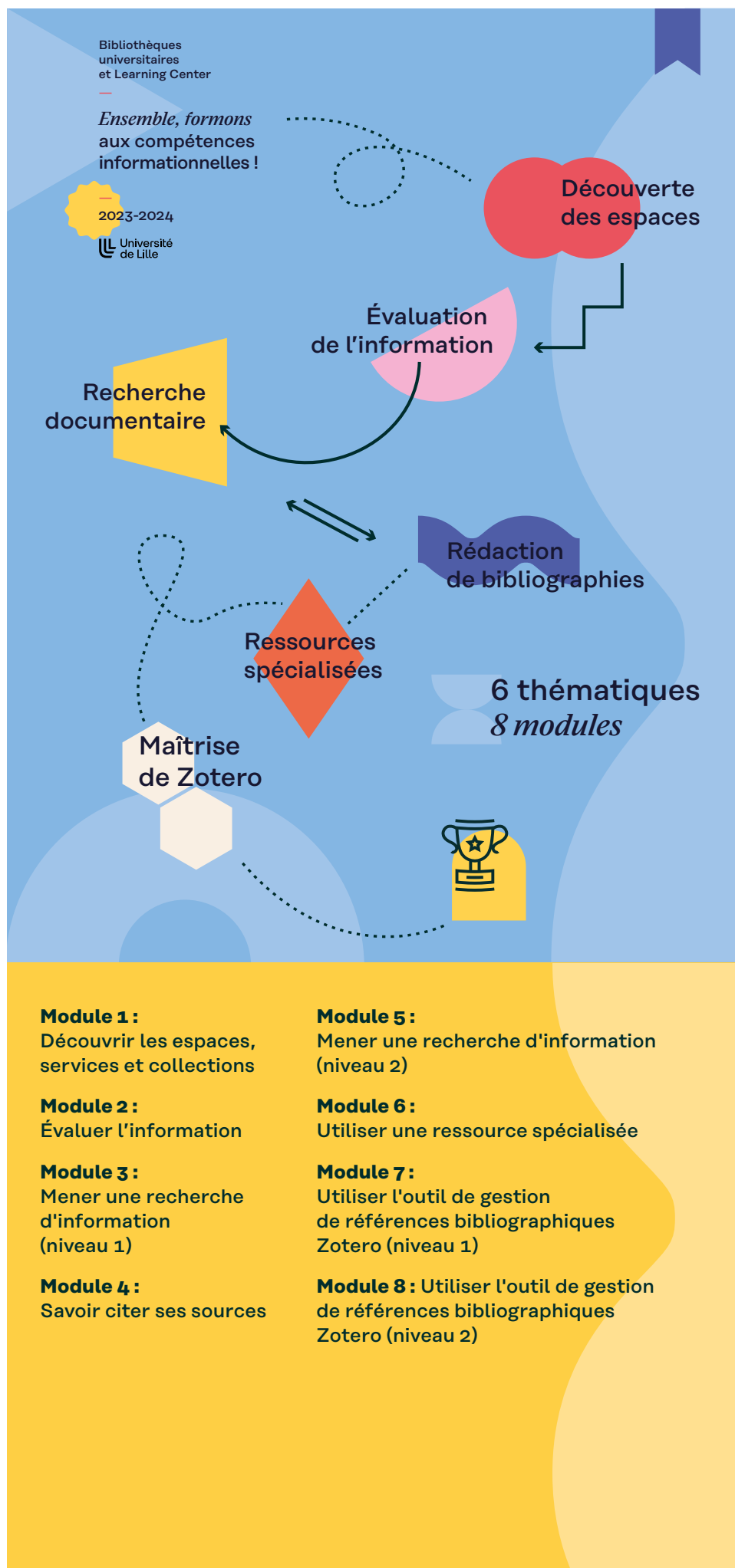
Ce projet répondait à un triple objectif : doter les coordinateurs de formations et les bibliothécaires de liaison d'un outil à présenter aux enseignants dans le cadre de la programmation des formations destinées aux étudiants, améliorer la visibilité de l'action du département et de son engagement en faveur de la réussite étudiante, et poursuivre le travail de connaissance, de mise en commun et d'harmonisation des pratiques mené à l'échelle du département, notamment grâce à la création d'outils collectifs.

Au cours de ce chantier, le groupe de travail a pris soin de solliciter les futurs utilisateurs afin qu'ils puissent exprimer leurs besoins et leurs attentes vis-à-vis de l'offre de formation. Il est ressorti de ces échanges la nécessité de proposer une offre de formation modulable, conçue comme un parcours progressif, qui s'adapte à la diversité des publics et des objectifs pédagogiques, ainsi qu'aux exigences de chaque discipline. Une attention particulière a enfin été portée à la forme et à l'esthétique du support de communication. À cette occasion, un travail a été mené avec une graphiste et avec l'équipe communication des BU et Learning center pour dessiner les contours d'une ligne graphique spécifique au département Formation des publics ; cette ligne est désormais déclinée sur l'ensemble des supports de communication du département.

L'offre de formation aux compétences informationnelles est disponible au format papier et sur le site web des BU et Learning center¹.



¹<https://bu.univ-lille.fr/se-former/offre-de-formation>



3 Partager *les savoirs*

Les BU et Learning center souhaitent contribuer au rapprochement d'univers de vies qui se croisent rarement, au dialogue entre la société civile et les scientifiques ; elles cherchent à faciliter l'observation, la compréhension, les échanges, les émotions et bien plus encore. Découvrez les jalons d'une édition 2023 animée.



Retour sur l'année écoulée

Une programmation au plus près des attentes

En 2022, coachées par l'agence lilloise de conseil en design de politiques publiques *Rives Nord*, les équipes avaient mené une enquête sur le regard des étudiants autour de la programmation culturelle des BU et Learning center.

La programmation 2023 a donc fait évoluer certains événements pour tenir compte des trois priorités affirmées : privilégier les formats ludiques ; accompagner les cursus et proposer des clefs de lecture du monde contemporain ; offrir aux étudiants la possibilité d'un engagement actif.

Des formats plus ludiques

Les Nuits de la lecture et les Journées d'Immersion Vie Étudiante (JIVE) ont été ponctuées par de nombreux événements festifs : *Murder Party* dans le monde de l'occulte, jeu d'évasion *Le vol du livre miracle*, soirée Hip Hop & Rap : démonstration de danse krump par la compagnie NordSide Krump, suivie d'un concert par la compagnie Trous d'Mémoires.

En résonance avec les cursus

Les bibliothèques ont aussi réaffirmé en 2023 leur mission d'accompagnement des cursus et d'ouverture au monde au-delà de la valorisation documentaire thématique systématiquement présente, en co-construisant avec les équipes enseignantes des formats variés d'événements, tels les Amuse-bouches juridiques, 11 mini-analyses ludiques de problématiques juridiques autour de la gastronomie, thème de la résidence artistique universitaire ARTU 2023 en partenariat avec la direction culture.

Construits avec les étudiants

La co-programmation avec les associations étudiantes a fait son entrée dans les BU et Learning center à l'occasion de la parution du livre du juriste Raphaël Costa, *Le procès du Père Noël* aux éditions Enrick B, spécialistes du droit insolite. L'idée est venue d'organiser un événement autour de cet aspect du droit pour créer un événement conciliant aspect disciplinaire et performance théâtrale. L'association étudiante d'art oratoire Lysias a été conviée pour la mise en scène, les étudiants juristes étant très friands de procès fictifs. Sur le banc des prévenus : Père et Mère Noël, et le lutin à qui on reprochait notamment de faire travailler illégalement les animaux ou d'entrer dans les maisons des gens sans leur consentement. L'auteur avait été de son côté convié à faire partie du tribunal.



Ils ont dit...

« Nous sommes ravis d'avoir pu participer à cet événement (...), [en préparant] une démo chorégraphiée intégrant un élément essentiel de la culture Krump : *La session*. Nous espérons pouvoir renouveler cette expérience, et faire découvrir le Krump aux étudiants par le biais d'une initiation par exemple. Ainsi le public ne sera pas uniquement spectateur, mais bien acteur du moment. »

Compagnie NordSide Krump.

« Un évènement aux multiples facettes : mêlant de l'entraide, de l'éloquence, de la joie et des rires ainsi que la magie de Noël. Nous sommes infiniment reconnaissants du temps, de l'énergie et de la volonté accordés par la BU, sans quoi un tel évènement n'aurait pu se produire. Le cadre chaleureux de l'espace culture a participé à rendre ce moment de partage vivant et convivial, (...) Ce fut également une manière pour nous de rencontrer un public plus diversifié (...), à ce jour certains étudiants nous en parlent encore. Cet événement a considérablement renforcé les liens entre les associations étudiantes et la bibliothèque, ce qui est précieux à nos yeux. »

L'association LYSIAS.

La saison 5 d'Xperium "Va y avoir du sport !"

En octobre 2023 a été inaugurée la cinquième saison d'Xperium portant sur la thématique "Va y avoir du Sport ! Ce que nous apprend la recherche". Avec cette programmation en résonance avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, Xperium a souhaité montrer le dynamisme des équipes de recherche de l'Université de Lille dans ce domaine.

Deux ans de travail, c'est le temps nécessaire pour préparer une saison d'Xperium. Une thématique transversale est choisie par le Comité Scientifique, s'ensuit un appel à participation permettant d'obtenir un panel représentatif des recherches innovantes de l'Université de Lille, enfin les modalités de la médiation sont précisées, les vidéos scénarisées et réalisées, les espaces scénographiés mis en place. Lors de la Fête de la Science, le grand public a pu découvrir les nouveaux stands et les tester de façon ludique : grimper à un mur d'escalade roulant et découvrir ses effets sur le diabète ; sentir des odeurs plus ou moins stimulantes ; découvrir que l'esport, c'est aussi un sport ; s'intéresser à la sociologie de la pratique sportive en fonction du genre ...

Science Avec et Pour la Société

Un des ingrédients naturels d'Xperium c'est aussi sa programmation culturelle régulière, pour la valorisation de la Science Avec et Pour la Société. Xperium a décidé de faire dialoguer le chercheur et le sportif de haut niveau devenu acteur inspirant de la société civile, dans le sillage de la parution de *La médaille du coeur* co-écrit avec le journaliste Joffrey Vanhollemeersch. Très charismatique, Daouda Sow, ancien médaillé olympique de boxe aujourd'hui entrepreneur inspirant, a ainsi livré ses leçons de courage aux nombreux étudiants présents, captivés par les "combats" de boxe dansés de la compagnie roubaisienne de culture urbaine Art-Track. Bruno Fruchard, chercheur spécialisé en interaction humain-machine au centre Inria de l'Université de Lille a quant à lui fait écho de son étonnement sur l'évolution rapide des technologies d'accompagnement des athlètes. Il travaille notamment sur un projet d'analyse vidéo permettant de mieux comprendre les combats et d'améliorer les performances.

Les vidéos et événements de la saison 5 d'Xperium sont disponibles en replay sur <https://webtv.univ-lille.fr/> (Collection "Xperium saison 5").



Enfin, "Va y avoir du Sport !" s'adressant surtout aux lycéens de la région et aux étudiants de l'université, le Challenge Xperium a réuni environ 40 lycéens venus de 10 lycées des Hauts-de-France et environ 40 étudiants pour 10 projets présentés. Parmi les projets lauréats, "Le stade décarboné et économe en énergie de 2050", "Le sport comme nouvelle pratique médicale" ou "Voir avec les oreilles !", démontrent la fertilité de la thématique sportive !

Avec plus de 1200 visiteurs entre octobre et décembre 2023, cette saison 5 a démarré fort !

C'est le meilleur démarrage de saison pour Xperium depuis son inauguration en 2014.

En 2023, la barre des 20 000 visiteurs a été franchie !



VAY AVOIR DU SPORT!
Xperium saison 5

- La gestion de son diabète pour l'activité sportive**
Un exercice d'anticipation
-
- Esport et ambush marketing**
Quel cadre juridique ?
-
- À la découverte du plaisir de l'effort physique**
Des coups de pouce sensoriels pour renforcer la motivation
-
- T-shirt connecté au service du sport et de la santé**
Confort, performance et interactivité
-
- Des capteurs pour une nage plus efficace**
Des performances améliorées grâce aux datas
-
- Prévenir les commotions cérébrales chez les rugbymen**
De nouveaux outils pour détecter et anticiper leur gravité
-
- Faire du sport petit pour en faire toute sa vie**
Faire le bon choix pour une santé durable
-
- Promouvoir la pratique féminine dans les quartiers populaires**
Une voie vers l'égalité ?

Plus d'informations sur : <https://lilliad.univ-lille.fr/xperium>





4

Enrichir *l'offre* documentaire

Dans une logique d'amélioration continue, les BU et Learning center ont travaillé sur leurs circuits de traitement des documents. Pour cela, ils ont misé sur le renforcement de la collaboration entre les acteurs de la chaîne, l'analyse des usages et de nouveaux outils.

Dématérialiser, Optimiser, Prioriser : notre démarche pour une accélération des délais de traitement.

Retour sur l'année écoulée

L'ensemble des opérations allant du choix des contenus à leur mise à disposition constitue un circuit qui mobilise très fortement les personnels. De fait, ce circuit représente un véritable enjeu en termes de service à l'utilisateur : c'est lui qui conditionne l'efficacité du traitement des demandes et la rapidité avec laquelle le lecteur accède aux contenus.

Échange de compétences et analyse de données

Dans un premier temps, la formalisation de logigrammes correspondant à la réalité des circuits sur chacun des sites a permis de constituer une base partagée pour analyser et comparer puis optimiser les différentes étapes. Un atelier a ainsi été constitué pour réfléchir sur le fonctionnement des « entrées », c'est-à-dire sur la réception des livraisons et documents. Ce travail a permis également de rapprocher les acteurs qui dépendent de services différents et travaillent sur des campus éloignés.

La constitution de tableaux de bord et la création de requêtes sur le module *Analytics* du système de gestion de la bibliothèque a permis d'objectiver les durées de traitement et les usages.

Un travail étroit avec les fournisseurs, notamment l'Appel du livre, a permis d'adopter de nouveaux formats pour faciliter les échanges et dématérialiser les factures (Échange de Données Informatisé ou EDI). Cela a permis de limiter les risques d'erreurs mais aussi de réduire de manière significative les délais de traitement.

Transversalité et valorisation des expertises

En partant de la notion de « collection d'excellence » mais aussi de ce qui constituait le cœur de l'offre documentaire, une approche transversale a été instituée, c'est-à-dire conçue à l'échelle du réseau des bibliothèques de l'Université de Lille. Dans ce cadre, un bibliothécaire de liaison/référent avec une expertise reconnue sur une discipline a été identifié comme une personne ressource qui intervient à l'échelle de l'ensemble des sites.



La constitution de cercles d'expertise a été encouragée ; que ce soit pour les périodiques, les *ebooks* ou en lien avec une discipline. Pour l'économie gestion par exemple, les acquéreurs concernés, aussi bien côté SCD que bibliothèques associées, ont entamé en autonomie un dialogue continu pour s'accorder sur les priorités et les meilleures pratiques avec des rendez-vous réguliers dans l'année.

Pour soutenir cette démarche, les BU et Learning center ont investi dans la formation interne pour le développement des compétences et des connaissances des équipes tout en capitalisant sur une approche UX (expérience usager) relayée auprès des agents.

Le prêt d'objets en bibliothèque

Le prêt d'objets pour les usagers des bibliothèques de l'Université de Lille est un nouveau service qui prend davantage d'ampleur chaque année. Ce service a connu une accélération en 2023 avec la mise en œuvre de l'enregistrement dans le catalogue informatique Lillocat du prêt d'objets sur le compte du lecteur comme cela se fait habituellement pour les livres.

Pour réaliser cet enregistrement informatique du prêt, des notices bibliographiques sont créées dans Lillocat via le système de gestion de la bibliothèque pour chaque objet prêté par les BU, LILLIAD, la bibliothèque de Sciences Po Lille et la bibliothèque de STAPS. Ainsi, à ce jour, 91 notices signalent aux étudiants dans Lillocat les objets ou types d'objets disponibles pour le prêt tels que des casques audios, des chargeurs de téléphones, des ordinateurs portables, des fournitures de bureau ou du petit matériel de cuisine. En comptant le nombre d'exemplaires pour chaque objet, ce sont près de 900 unités, dont la moitié se trouve à la bibliothèque de Sciences Po de Lille, qui peuvent être prêtés à la communauté universitaire, dans la plupart des cas pour une journée.

Les casques antibruit remportent la palme des objets les plus empruntés suivis des feutres, des ordinateurs portables et des chargeurs de téléphone. Et ce n'est qu'un début car ce service s'étendra prochainement à d'autres bibliothèques de l'université qui feront le choix d'informatiser le prêt de leurs collections d'objets en offrant de surcroît la possibilité de les réserver ... comme un livre.

En 2023,
16 000 prêts
d'objets ont été enregistrés dans
Lillocat, ce qui témoigne
du succès de ce service auprès
des étudiants.



Les “Kits de rentrée” : les indispensables en L1

Des contenus sélectionnés car incontournables pour réussir son année proposés aux primo-entrants : c'est le principe des « kits de rentrée », déployés sur les campus de l'université en septembre 2023, au bénéfice des étudiants de L1.

Accompagner la réussite étudiante

La démarche, inspirée par une expérience menée à l'Université Jean Moulin Lyon 3, traduit l'investissement des bibliothécaires de liaison/bibliothécaires référents en faveur de la réussite étudiante. Elle concernait cette année les IFSI¹, le Droit, les Sciences de la Vie et la Psychologie.

Elle repose sur la constitution d'une liste par discipline de 10 références maximum, validées par les enseignants et identifiées comme indispensables pour réussir sa L1.

Ces listes, composées d'ouvrages imprimés et de livres numériques, ont été déposées dans Lillobiblio, outil de création de bibliographies interactives intégrées à la plateforme pédagogique Moodle, permettant ainsi aux étudiants de retrouver les titres avec les informations nécessaires pour emprunter les exemplaires dans les BU et accéder facilement aux exemplaires en ligne.

Des *tote bags* regroupant les titres sélectionnés ont été distribués aux étudiants lors des réunions de pré-rentrée (campus Pont-de-Bois), ou des visites actives de la BU (campus Moulins). Lors des conférences inaugurales où les bibliothécaires ont pris la parole, les “kits” ont permis de mieux faire connaître les BU et Learning center et les services qu'ils proposent.

Réalisés en étroite collaboration avec les responsables pédagogiques des disciplines ciblées, les « kits » ont été l'occasion de renforcer les liens entre les bibliothécaires de liaison/bibliothécaires référents et les référents L1 et enseignants des composantes concernées.

Dans les BU et Learning center, les ouvrages référencés ont pu faire l'objet de rachats, afin de compléter le nombre d'exemplaires proposés et s'adapter au mieux aux besoins.

¹IFSI : Institut de formation en soins infirmiers

DROIT
BU Droit-Gestion - Campus Moulins

Les indispensables en L1 à retrouver dans votre BU

<https://budroitgestion.univ-lille.fr>

- Je veux réussir mon droit : méthodes de travail et clés du succès, Defrénois-Souleau, Dalloz, 2022
- Méthode des études de droit : conseils pour le cas pratique, le commentaire, la dissertation et la note de synthèse, Grua, Dalloz, 2020
- Vocabulaire juridique, Cornu, PUF, 2022
- Lexique des termes juridiques 2023-2024, Dalloz, 2023
- Introduction générale au droit, Terré, Dalloz, 2022
- Introduction historique au droit, Lovisi, Dalloz, 2022
- Droit constitutionnel, Hamon, LGDJ, 2022
- Les grandes décisions du Conseil constitutionnel, Favoreu, Dalloz, 2022
- Code civil 2024, 123^e édition, Dalloz, 2023
- Code civil 2024, 43^e édition, LexisNexis, 2023
- Les grands arrêts de la jurisprudence civile. Tome 1. Introduction, personnes, famille, biens, régimes matrimoniaux, successions, Capitant, Terré, et Lequette, 13^e édition, Dalloz, 2015.

Université de Lille

Validé par des enseignants

<https://bit.ly/KRDroit>

Un élargissement du dispositif plébiscité pour les prochaines rentrées

L'ensemble des acteurs impliqués a tiré un bilan très positif de l'expérience. Certains titres ont été massivement empruntés, alors qu'ils n'étaient pas ou peu consultés les années précédentes.

Les étudiants et les associations étudiantes ont fait savoir leur satisfaction. Les enseignants ont également salué la mise en place du projet et ont sollicité les bibliothécaires de liaison/bibliothécaires référents pour renouveler le dispositif et élargir la démarche à de nouvelles disciplines pour la rentrée 2024.

En facilitant les échanges avec les nouveaux étudiants et les enseignants, les “kits” ont permis de proposer des services et collections toujours plus adaptés aux usagers.

3 000
kits de rentrée ont été distribués en 2023

5 Soutenir *la recherche*

Entre présence quotidienne et développements de projets, l'appui à la recherche et aux chercheurs se construit dans la coopération avec les acteurs de la recherche au sein de l'université, sur le territoire lillois et à l'échelle nationale et européenne. Les relations tissées permettent le déploiement d'une expertise riche fondée sur le travail en réseau.



Retour sur l'année écoulée

La coopération est au cœur de l'activité de soutien à la recherche déployée au sein des BU et Learning center : collaborations entre services au sein de l'université, sur le territoire régional, avec des acteurs nationaux.

Certaines coopérations sont anciennes et durables, comme la contribution des BU et Learning center à la plateforme de bibliométrie Lillometrics, co-portée avec le CHU. D'autres se sont déployées plus récemment à l'occasion de la conception de politiques locales, comme la feuille de route Science Ouverte de l'université ou dans le cadre de réponses communes à des appels à projets ou des labellisations.

2023 a été l'occasion de confirmer la solidité des différents partenariats. L'année a vu la conclusion des projets ResPaDon¹ et Ora-HdF², tous deux fondés sur une forte logique partenariale. Dans le même temps, les partenaires de l'Atelier de la donnée *Lille Open Research Data* ont engagé leurs actions communes autour de l'accompagnement de la gestion et de la diffusion des données de recherche.

Dans le domaine de la numérisation, la convention avec l'UAR³ Persée, signée en 2022, apparaît comme le préalable à une collaboration plus approfondie dans le cadre du futur programme national de numérisation. Ces partenariats nécessitent au quotidien l'engagement des équipes et des différents acteurs. Ils offrent une belle opportunité de construire des compétences communes et complémentaires au service des communautés de recherche.

La coopération permet aussi d'apporter une contribution utile à l'évolution du paysage de l'information scientifique et de la Science Ouverte. En 2023, l'apport des BU et Learning center aux enjeux de la recherche d'aujourd'hui se matérialise dans les guides, supports et préconisations ouverts et accessibles à toutes et à tous. La collection du Passeport pour la Science Ouverte, portée par l'Université de Lille pour le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche est désormais riche de 4 guides et 5 vidéos. Dans un autre univers graphique, le guide de sensibilisation à l'accessibilité numérique invite les porteurs de revues à découvrir comment améliorer concrètement la lisibilité et l'ergonomie de leur site internet. Enfin, les préconisations finales du projet ResPaDon incitent les acteurs de la recherche sur le web à poursuivre ensemble une démarche en réseau autour de l'exploitation de cette source encore nouvelle dans les pratiques de recherche.

Les BU et Learning center construisent ainsi au fil du temps une offre durable et mutualisée au service à la fois des enjeux scientifiques et des communautés de recherche.



**Et si vous faisiez
de l'accessibilité
sans le savoir ?**

**Guide sur l'accessibilité numérique
à destination des porteurs
de revues scientifiques**



**AMÉLIORER
L'EXPLOITATION DES
ARCHIVES DU WEB
PAR LES COMMUNAUTÉS
DE RECHERCHE**

**Les 15 préconisations
du projet ResPaDon**

**RES
PA
DON**



¹ResPaDon : Réseau de Partenaires pour l'analyse et l'exploitation de Données numériques

²Ora-HdF : Ouvrir, rendre accessible : une plateforme de revues pour les Hauts-de-France

³UAR : Unité d'appui et de recherche

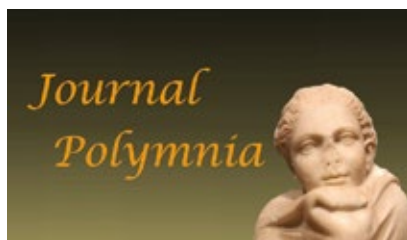
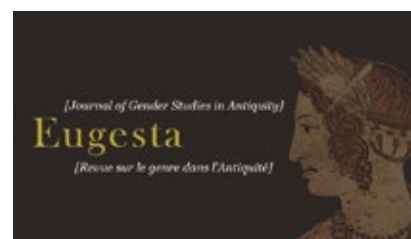
Des revues en diamant

En novembre 2023, l'Université de Lille et ses partenaires mettent en production le portail PEREN¹, plateforme d'édition de revues numériques. Cette réalisation est l'un des résultats du projet ORA-HdF "Ouvrir, rendre accessible : une plateforme de revues pour les Hauts-de-France". Financé par le Fonds national pour la Science Ouverte et soutenu par *OpenEdition* et la MeSHS, ce portail propose à la fois une valorisation des revues académiques éditées en Hauts-de-France et un hébergement conforme aux standards de la Science Ouverte. À la fin de l'année 2023, sept revues bénéficient déjà d'un site dédié accessible depuis le portail. La géologie et l'histoire y côtoient la linguistique, l'art et les lettres. Toutes les revues hébergées ont en commun leur appartenance au modèle diamant. Dans ce modèle économique, le soutien financier des institutions permet un accès libre à la revue pour le lecteur comme pour l'auteur.

Le projet ORA-HdF se composait d'une réalisation locale, le portail PEREN, et d'une contribution nationale à l'accessibilité numérique des revues. La réalisation d'une maquette numérique accessible a été financée dans le cadre du projet et donne déjà lieu à de nombreuses réutilisations par les pépinières de revues. La mise en ligne du portail PEREN a également été l'occasion de diffuser le guide de sensibilisation à l'accessibilité numérique à destination des porteurs de revues. Ce guide permet à ces derniers de mieux comprendre comment chacun peut agir à son niveau pour améliorer la lisibilité des contenus pour les personnes en situation de handicap.

Avec la fin du projet ORA-HdF, l'activité d'accompagnement des revues se poursuit dans le cadre de la politique éditoriale de l'Université de Lille, sous le pilotage de la Direction générale déléguée à la recherche. Au sein d'un pôle éditorial commun, les équipes proposent aux revues éditées par ou en lien avec l'université des services allant de la création à la diffusion d'une revue. Les BU et Learning center offrent en particulier un accompagnement au référencement, au signalement, à la diffusion des revues. La relation partenariale avec Persée permet également de soutenir les projets de numérisation rétrospective des archives de revues.

Ainsi naissent de nouvelles collections remarquables, fondées sur un modèle économique ouvert.



¹<https://www.peren-revues.fr/>

Former les communautés de recherche à la Science Ouverte : un engagement renouvelé

La formation à la Science Ouverte est une mission nouvelle et essentielle, ancrée dans les politiques publiques nationales et locales. A l'échelle nationale, la formation des doctorants à la Science Ouverte figure officiellement dans les missions des établissements depuis l'arrêté du 25 août 2022. Au niveau de l'Université de Lille, la feuille de route Science Ouverte prévoit le développement de la formation à la Science Ouverte pour les communautés de recherche.

Engagées depuis 2013 dans l'offre de formation mutualisée du Collège doctoral Lille Nord de France, les BU et Learning center proposaient déjà plusieurs modules dédiés à la Science Ouverte, dans un bloc consacré à l'information scientifique, conçu en collaboration avec le Service Commun de Documentation de l'UPHF¹.

En 2022, une démarche est engagée pour améliorer la place de la Science Ouverte dans l'offre de formation doctorale. Il s'agit de renforcer les axes existants, d'en développer de nouveaux et de proposer une offre cohérente et lisible, articulée avec les formations disponibles en premier et second cycle.

Au terme d'une démarche de réflexion et de parangonnage, le parcours Science Ouverte est proposé pour la première fois à la rentrée 2023. Il est orienté autour de six thématiques de la Science Ouverte déclinées en modules.

- 1. Science Ouverte : éléments généraux et juridiques
- 2. Rédiger et diffuser sa thèse
- 3. Publier et diffuser ses travaux
- 4. Rendre visibles ses travaux
- 5. Données, codes et logiciels
- 6. Sciences citoyennes



Dans le même temps, les BU et Learning center travaillent à concevoir une offre de formation à l'information scientifique et à la Science Ouverte pour les communautés de recherche et les personnels de l'université. Cette offre est développée en collaboration avec le service de la formation des personnels et inscrite dans les formations d'appui à la recherche scientifique. En 2023, les premiers modules proposés permettent aux personnels de l'université de découvrir les grands principes de la Science Ouverte, d'en savoir plus sur la diffusion des données de recherche ou des identifiants des chercheurs.

Les formations de ces dispositifs sont assurées par des professionnels des BU et Learning center et par des partenaires extérieurs.

¹UPHF : Université Polytechnique Hauts-de-France

Grands projets 2024

Engagement dans le programme de numérisation CollEx-Persée

Une démarche de coopération s'est engagée avec l'UAR Persée sur la préfiguration du programme national de numérisation porté par l'infrastructure de recherche CollEx-Persée. Le dialogue porte notamment sur la contribution de l'Université de Lille à la numérisation concertée de la littérature scientifique.

La cellule "ADAC" au service de la gouvernance des données

Autour de l'administrateur des données, des algorithmes et des codes de la recherche (ADAC), une cellule s'est mise en place, constituée d'experts de tous les services et directions de l'université. La première mission de cette cellule est la rédaction de "Principes de gouvernance des données, algorithmes et codes de la recherche", qui permettront de formaliser la politique de l'université à l'égard de ces productions scientifiques.

ResPaDon +

Réseau de Partenaires pour l'analyse et l'exploration de données numériques

Les BU et Learning center souhaitent poursuivre leur coopération avec la Bibliothèque nationale de France autour de l'accès et de l'exploitation des archives du web. Un nouveau projet ResPaDon + doit permettre l'élargissement du réseau d'échanges et de formation à de nouveaux partenaires et le déploiement consolidé de capsules d'accès aux archives de l'internet.

Espaces *Learning Lab* de la future BU SHS

Dès le dévoilement du projet architectural, un groupe de travail conjoint avec la DAPI¹ s'est attelé à la définition du concept et à la préfiguration des espaces *Learning Lab* qui prendront place au sein de la future BU SHS. Une démarche de *co-désign* a notamment été mise en place avec les futurs utilisateurs, afin d'élaborer des scénarios d'usage autour de l'idée « d'apprentissage basé sur l'objet ». Cette démarche s'achèvera avec l'élaboration du programme fonctionnel au printemps 2024.

¹DAPI : Direction d'appui à la pédagogie et à l'innovation

Vers une évolution du modèle économique du pôle événementiel LILLIAD

Sept ans après son ouverture, cet équipement original dans l'écosystème universitaire a fait la preuve de son succès auprès des communautés de l'EPE² Université de Lille et de ses partenaires. Afin de mieux adapter les services à la diversité des profils et attentes des organisateurs d'événements, tout en garantissant leur soutenabilité, les outils d'information et de gestion vont être retravaillés : nouvelle grille tarifaire, communication renouvelée, conditions générales d'utilisation révisées.

Un nouveau formulaire en ligne pour obtenir un document absent des collections

En 2024, l'utilisateur remplira sa demande sur ce nouveau formulaire. Les bibliothèques chercheront à répondre à sa demande soit en achetant le document demandé, soit en le fournissant par le prêt entre bibliothèques dans un délai de 15 jours.

Un nouveau plan de conservation partagée des périodiques pour la région des Hauts-de-France ?

La réflexion initiée par le Ministère de la Culture et l'ABES concernant l'avenir des plans de conservation partagée des périodiques en régions donnera ses conclusions en 2024. De nouvelles orientations seront définies pour faire évoluer le plan de conservation partagée du Nord-Pas-de-Calais et le plan de conservation partagée de Picardie, tous deux pilotés par l'Agence Régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France et, respectivement, par le CR SUDOC PS rattaché à l'Université de Lille et le CR SUDOC PS rattaché à l'Université de Picardie Jules Verne. L'objectif attendu de cette réflexion est d'orienter ces deux plans de la région des Hauts-de-France vers une stratégie commune de conservation des périodiques.

Mise en place d'un nouveau système de commandes permanentes (offices) et intégration des e-books

La finalisation d'un nouveau plan de développement des collections s'est traduit par la constitution d'une liste des ouvrages de référence avec le nombre d'exemplaires attribués à chacun d'entre eux. En alliant le principe des offices aux moyens offerts par l'automatisation des commandes, les équipes disposeront d'un nouvel outil de suivi et de facilitation pour les acquéreurs. Le circuit des e-books a lui aussi été revu. Cela se traduira par la mise à disposition plus rapide des ouvrages dont les usagers ont besoin.

²EPE : Établissement public expérimental

Évolution des indicateurs

	2019	2020	2021	2022	2023
BUDGET & PERSONNEL					
Budget en € (hors masse salariale emplois permanents)	5 254 896	5 826 591*	6 334 303*	6 273 956*	6 181 485
Nombre d'agents en ETP annualisé**	-	187,68	189,54	193,17	195,49
ACCUEIL DES PUBLICS					
Nombre de places assises	3 633	3 633	3 868***	3 868	2 868****
Nombre d'entrées	2 262 480	940 991	1 148 061	1 914 711	1 859 355
Nombre d'heures d'ouverture par semaine en période normale (moyenne)	68	68	73	73	73
FORMATION & MÉDIATION					
Nombre d'usagers formés aux compétences informationnelles	18 672	19 810	20 461	20 898	25 231
Nombre de ressources pédagogiques et de sujets d'examen consultables sur la plateforme IOKE	-	35 250	38 592	40 673	42 776
Nombre d'événements accueillis ou organisés	417	135	130	226	169
Nombre de visiteurs accueillis par Xperium	3505	1 248	953	1 557	2 704
DOCUMENTATION					
Dépenses documentaires	3,67 M€	4,25 M€	3,53 M€	3,72 M€	3,96 M€
Part des dépenses documentaires consacrée aux ressources électroniques	73 %	77 %	73 %	77 %	77 %
Volumétrie globale des ouvrages et revues imprimées	49,77 KmL	51,47 KmL	50,90 KmL	50,57 KmL	50,43 KmL
Nombre de consultations de documents électroniques	10 459 318	10 778 156	10 625 222	8 373 565*****	9 087 187
Nombre de prêts de documents	260 774	120 393	140 692	130 562	123 071
Nombre de pages numérisées consultables dans la bibliothèque numérique LILLONUM	-	1 675 607	1 714 207	1 762 321	1 799 321
SOUTIEN À LA RECHERCHE					
Nombre de fichiers librement accessibles dans les archives ouvertes (LillOA et portail U-Lille HAL)	-	11 394	15 483	20 458	27 497
Taux d'accès ouvert aux publications U-Lille parues à l'année N-1*****	-	50,8 %	66,8 %	66 %	71 %
Nombre de thèses et de mémoires consultables sur la plateforme PEPITE	-	19 203	19 614	21 927	23 895
Nombre d'accompagnements de projets de recherche	48	66	81	87	137

* De nouvelles charges ont été imputées au budget du SCD en 2020, puis en 2021 et 2022.

** Cette variable prend en considération la quotité de travail de l'agent ainsi que sa durée d'activité au cours de l'année (ex : un agent à temps plein employé sur six mois sera comptabilisé pour 0,5 ETP)

*** La hausse de cette variable est due au renouvellement partiel des mobiliers de la BU Droit-Gestion, mené en 2021 (installation de tables électrifiées), qui a permis de créer de nouvelles places de travail en repensant le plan d'occupation des salles.

**** La baisse de cette variable est due à la fermeture de la BU SHS (1 200 places) pour travaux. La BU SHS provisoire compte 200 places.

***** La baisse constatée est due à des raisons techniques ayant affecté le mode de calcul de la consultation pour les thèses et mémoires (-1,7M visites)

***** Cet indicateur présente la proportion de publications librement accessibles dans la production de l'université sur une année donnée. Le délai d'embargo avant diffusion en archive ouverte pouvant aller de 0 à 12 mois, il a été jugé préférable de prendre uniquement en considération les publications à l'année N-1.



bu.univ-lille.fr

Campus Cité scientifique
Service communication
Avenue Henri Poincaré
BP 30155 - 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
contact-scd@univ-lille.fr

Design graphique Studio Corpus
Impression en 800 exemplaires, juin 2024 - imprimerie l'Artésienne
Crédits photos : Université de Lille - Atmosphère - Adobe stock - SPUL
Carta - Reichen & Robert & Associés

